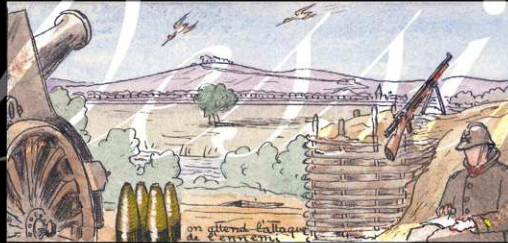


# EXPOSITION

## *Chronique Illustrée*

### de la Manche en guerre



1939 - 1945

*Les archives départementales de la Manche proposent de retracer les heures sombres de la guerre au travers d'un document exceptionnel, la «Chronique illustrée» d'Arnaud de Roquefeuil (1906-1996), ancien conseiller général de la Manche (1945-1961), élu dans le canton de Saint-James au sud du département.*

*Pendant plus de trente ans, de 1923 à 1955, celui-ci nous a livré un récit de sa vie sous forme de bande dessinée. Vrai patriote et vrai résistant, il fut de tous les combats de la seconde guerre mondiale, depuis son engagement dans la campagne de 1939-1940 jusqu'à la Libération.*

*Au travers de son récit, somptueusement illustré et complété par de nombreux documents d'archives et affiches d'époque, vous redécouvrirez la vie et l'œuvre d'un grand Manchois dans une des périodes les plus difficiles de notre histoire.*

# Le carnet à dessins



## Une bande dessinée originale

Commencée en 1923 sur un carnet à dessins, la "Chronique illustrée" d'Arnaud de Roquefeuil s'arrête au milieu des années cinquante. Sur 287 pages, 89 sont consacrées à la seconde guerre mondiale.

L'auteur a choisi une nouvelle forme d'expression : la bande dessinée, sans doute inspiré par des lectures de jeunesse. Parmi les premières bandes dessinées publiées en France figurent en effet *La Famille Fenouillard* (1899) et *Les Aventures des Pieds Nickelés* (1908).



## La technique et son évolution

Utilisant un support papier, l'auteur travaille vite, à l'encre de Chine et à l'aquarelle, utilisant des couleurs en lavis, transparentes, dans les ocre-vert avec des accents de rouge. Les planches du début du carnet ont été élaborées « à chaud », alors que celles qui concernent la guerre et l'après-guerre ont été réalisées après les événements.



La technique évolue. Les premières vignettes sont traitées en frise avec évacuation de la perspective et les personnages sont en bâtons.

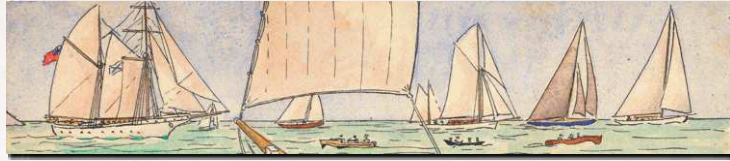
Très vite, la composition devient plus savante comme autour du moulin de Ducey. Il y a une réelle volonté de faire de la peinture.





# Le carnet à dessins

**Au fur et à mesure, il évolue vers la production de planches achevées. Le montage des vignettes se fait plus géométrique. Elles sont pré-dessinées et les couleurs viennent s'inscrire dans le dessin. Les personnages s'étoffent, prennent une nouvelle dimension où l'humour s'exprime encore mieux.**

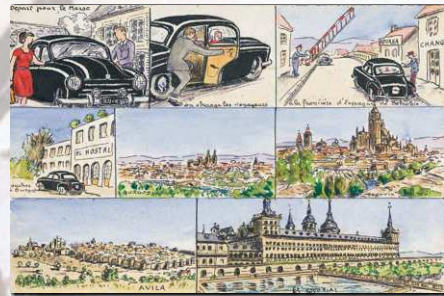


**Les planches consacrées à la période de la guerre sont d'une grande richesse artistique. La palette des couleurs est élargie, les dessins sont de plus en plus élaborés. Arnaud de Roquefeuil est le narrateur qui s'efface devant l'événement. Il nous donne «son œil». Il crée des panoramiques comme au cinéma.**



**Il reprend la technique du collage avec le ticket de train.**

**Les dix-huit dernières planches concernant l'après-guerre sont aussi d'une grande élégance, particulièrement celles relatant un voyage en Espagne.**



**Artiste remarquable, Arnaud de Roquefeuil est aussi un vrai témoin de son temps.**



L'observatoire de Stromberg domine la vallée de la Moselle et les frontières luxembourgeoise et allemande.

## Défendre le pays

De la mi-septembre 1939 jusqu'au début de juin 1940, Arnaud de Roquefeuil et sa batterie sont en Lorraine en premières lignes, en avant de la ligne Maginot.

### La ligne Maginot



Carte extraite de l'ouvrage de Jean-Bernard Wahl "Il était une fois la ligne Maginot".

Système fortifié de défense du territoire, élaboré dans les années 1930 par André Maginot, ministre de la Guerre, dans un souci d'économiser le sang des Français, elle visait à établir une ligne de fortifications sur la frontière est du pays. C'est en Lorraine que le dispositif est le plus complet.



Un exemple de défense extérieure entre les bunkers : zone de barbelés minée, champs de mines entre deux réseaux (secteur de Marville en Lorraine).



Une pièce de 240 au repos et en position de tir  
"L'illustration", 2 décembre 1939



Les Allemands ont aussi un système défensif : la ligne Siegfried.

# La "drôle de guerre"

du 3 septembre 1939 au 9 mai 1940

Durant cette période, la batterie d'Arnaud de Roquefeuil est successivement présente dans le secteur défensif de Marville et dans le secteur fortifié de Thionville.



## La vie militaire

En attendant l'affrontement avec l'ennemi, cette batterie multiplie les préparatifs, comme la construction d'abris, celle d'alvéoles pour dissimuler les pièces d'artillerie ou encore l'édification d'un observatoire.



Des échanges de tirs se manifestent parfois.

## La vie quotidienne

Les déplacements sur la ligne de front s'effectuent par tous les temps.



Les conditions d'hébergement sont parfois difficiles.



dans un grenier à Pellé



dans une cuisine à Dombras

La lassitude gagne souvent les soldats.



# La grande offensive allemande à partir du 10 mai 1940

Vendredi 10 mai, la ruée allemande, soutenue par des attaques aériennes de grande ampleur, se déclenche sur l'ensemble des frontières de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg. Le 12 mai, la Wehrmacht franchit la frontière des Ardennes et perce les lignes françaises à Sedan.



## Les forces en présence

| dispositif allemand | dispositif allié  |
|---------------------|---|
| 135 divisions       | 135 divisions<br><small>(94 françaises plus celles de la Belgique, des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne)</small> |
| 2600 chars          | 2400 chars français   |
| 4000 avions         | 2726 avions alliés  |

L'offensive allemande sur le territoire français, mai-juin 1940



Les avions Potez étaient les fleurons de l'aviation française. Ici, un bombardier.



Le 10 mai 1940, Arnaud de Roquefeuil se trouve avec sa batterie dans le secteur fortifié de la Crusnes, qui s'étend sur trente kilomètres depuis Longuyon jusqu'au nord-ouest de Thionville. On y trouve trois gros ouvrages, quatre petits et une quarantaine de casemates.



# Les opérations militaires

*Contrairement à ce qu'écrivait le général allemand Guderian, selon lequel, "l'artillerie française était quasi-paralysée par la menace permanente des stukas" et des bombardiers, celle-ci attaque. Le 11 mai, des tirs provenant de gros ouvrages de Bréhain, à huit kilomètres de la frontière luxembourgeoise, atteignent leur cible.*



*Installés à l'observatoire d'Ottange, près de la frontière du Luxembourg, Arnaud de Roquefeuil et ses hommes préparent un dispositif de tir en direction d'une usine. Le tir atteint son objectif.*



## Les civils dans la tourmente

*Sous les bombes, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants se retrouvent déseparés sur les routes, souvent mêlés aux soldats livrés à eux-mêmes.*



# Nouvel élan pour l'avenir

## Visite du général de Gaulle



Au printemps 1945, De Gaulle, chef du gouvernement provisoire, fait un rapide voyage dans une Normandie meurtrie. Le 10 juin, il est à Saint-Hilaire-du-Harcouët, ville détruite à 80% par les bombardements du 14 juin 1944. Ce même jour, il inaugure la première maison reconstruite de la Manche devant une foule de près de vingt mille personnes.



De Gaulle à Saint-Hilaire-du-Harcouët le 10 juin 1945

## Le Conseil général

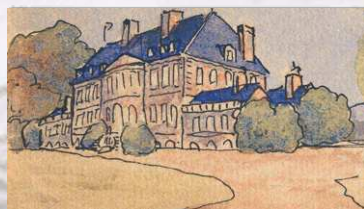
Son passé de résistant et son rayonnement personnel valent à Arnaud de Roquefeuil de nombreuses sollicitations pour participer à la vie politique locale. En mai 1945, lors des élections municipales, il est élu conseiller municipal de Saint-Senier-de-Beuvron, puis, en septembre, conseiller général du canton de Saint-James.



A partir de 1961, Arnaud de Roquefeuil quitte la vie politique, à l'exception de son mandat municipal qu'il conservera jusqu'en 1983.



Il se recentre alors sur sa propriété de Boucéel, sa nombreuse famille et l'exploitation de ses terres. Décédé le 3 septembre 1996 à Vergoncey, il laisse derrière lui sa « Chronique illustrée », qui permet d'appréhender son parcours et de prendre la mesure de ses engagements, ceux d'un homme libre, dans une période difficile. En cela, la Chronique est une réelle leçon de vie.





# Liberté



Après la libération de Paris, le 25 août 1944, la poussée des Alliés est inéluctable. Le 1<sup>er</sup> septembre 1944 à 19h, les troupes américaines du général Hodges entrent dans Péronne. Arnaud et François de Roquefeuil sont libres et peuvent entamer leur voyage de retour en Normandie.



Entrée des Américains à Péronne avec distribution abondante de cigarettes et de chewing-gum.



## Épuration

Le 2 septembre, la plus grande partie des forces américaines quitte la ville. Les différents quartiers de Péronne passent sous le contrôle des résistants. Comme partout en France, c'est le temps des règlements de compte. Celles que la rumeur publique accuse, peut-être à tort, d'avoir eu des «faiblesses» pour les occupants, sont tondues publiquement puis promenées dans les rues. C'est aussi la «chasse aux collaborateurs» qui sont l'objet de la vindicte populaire.



## Capitulation allemande

Le 8 mai 1945 à Berlin, les Allemands, représentés par le général Keitel, signent la capitulation sans condition devant les représentants de l'URSS, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Le général de Lattre de Tassigny représente la France.



# Mobilisation et déclaration de guerre

Depuis l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne le 30 janvier 1933, ses ambitions expansionnistes compromettent la paix en Europe.



En 1938, il annexe l'Autriche ; au printemps 1939, c'est la création du protectorat de Bohême-Moravie puis ce sont les revendications sur Dantzig et le corridor polonais qui amènent finalement la guerre.



- Le 1<sup>er</sup> septembre : l'armée allemande franchit la frontière polonaise.
- Le 2 septembre : mobilisation en France.
- Le 3 septembre : la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne.



**LA MOBILISATION**  
 Quand les sons stridents de la sirène se répécèrent sur la ville amoncelèrent vers midi à 18 heures, la mobilisation générale, une émotion compréhensible se manifesta dans la population, mais celle-ci ne se départit pas un seul instant du calme dont depuis le début de la tension elle n'a cessé de faire preuve. Sans doute une grande animation se produisit, des groupes se formèrent, des, des, furent devant les drapeaux affichés, en commentant la situation, sans toutefois exprimer au cours des conversations la moindre déstabilisation. On attendait du soir jusqu'au fin de la matinée à ce sens décisif. Jusqu'aux heures avancées, même quand la ville fut plongée dans les ténèbres, l'animation continua, sans qu'on eût à enregistrer la plus petite note discordante, les esprits comme les cœurs vivèrent à l'unisson dans une ambiance de sang-froid et d'union. L'attente de tous les mobilisés, jeunes ou vieux, se revêtit empreinte d'une telle sérénité, d'un si remarquable sentiment du devoir, d'une si splendide impression de force vraiment formidable. Plus de cris comme en 1914, pas d'emballement impulsif, mais une compréhension nette des événements jointe à la volonté ferme de les surmonter.

L'Ouest éclair, 2 septembre 1939

Comme quarante-cinq mille Manchois, Arnaud de Roquefeuil est mobilisé. Il rejoint le 207<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Dinan en tant que sous-officier puis quitte la Bretagne pour la frontière nord-est du pays.

L'Ouest éclair, 1<sup>er</sup> septembre 1939



# L'occupation allemande

A partir du 17 juin 1940, les troupes allemandes occupent le département de la Manche ; elles y resteront pendant plus de quatre années. Arnaud de Roquefeuil, libéré pour des raisons médicales, revient dans sa propriété de Boucéel, à Vergoncey, dans la seconde quinzaine du mois de septembre 1940.



La Manche est un département de la zone occupée. L'autorité allemande s'y impose et contrôle l'administration française. La Feldkommandantur n° 722 s'établit dans la ville préfectorale, à Saint-Lô.

## Les contraintes de l'occupation

### Les contraintes économiques



Les prélèvements multiples opérés par l'Allemagne entraînent la pénurie et le rationnement.

L'Etat français instaure des cartes de rationnement par catégories de consommateurs (E : enfants ; J : jeunes ; A : adultes...). La répartition des produits se réalise au moyen de tickets.



**La circulation des personnes est difficile dans le pays : pour passer de la zone occupée à la zone libre, il faut posséder un ausweis (laissez-passer).**



**Entre juin 1940 et juin 1944, pendant le couvre-feu (de 22h/23h jusqu'à 5h/6h), seuls les porteurs d'ausweis peuvent circuler librement.**

**De plus, dans la Manche, l'accès au nord du département est particulièrement surveillé ; les plages sont interdites.**



A Avranches, l'autorité allemande est représentée par Arthur Von Pasquall.



## L'exploitation humaine

**A partir de l'hiver 41-42 et l'échec de la guerre éclair en URSS, l'Allemagne entre dans la guerre totale. Elle recrute autoritairement de la main-d'œuvre dans toute l'Europe pour participer à son effort de guerre.**

## Le S.T.O. : service du travail obligatoire



**Par la loi du 4 septembre 1942, le gouvernement de Vichy instaure le service du travail obligatoire pour tous les Français de 18 à 50 ans et les Françaises de 21 à 35 ans.**

**La loi du 12 février 1943 mobilise des classes entières de jeunes Français nés entre 1920 et 1922. A partir d'avril, le S.T.O. s'étend aux jeunes gens de 1919.**



# Le travail forcé au Mur de l'Atlantique

*Afin d'empêcher un débarquement des forces alliées, des travaux de fortifications sont entrepris dès la fin 1941 sur une large partie des côtes européennes, de la Norvège à la frontière espagnole : c'est le dispositif du Mur de l'Atlantique.*



*Dans la Manche, le maréchal Rommel est chargé de compléter les infrastructures défensives entre le cap de la Hague et le Mont-saint-Michel, partie la moins fortifiée du littoral normand.*



*La réalisation du dispositif est confiée à l'organisation Todt, du nom de l'ingénieur allemand responsable des opérations.*



*La main-d'œuvre est d'abord constituée de milliers de prisonniers de guerre ; elle est ensuite recrutée parmi des volontaires, puis auprès de requis au S.T.O. et parmi les hommes de dix-huit à cinquante ans désignés par les maires des communes.*



# Résistance

Dès juin 1940, des hommes et des femmes refusent la défaite et cherchent à agir, soit en rejoignant la France libre auprès du général de Gaulle, soit en s'intégrant à des groupes de résistance à l'Occupant et au régime de Vichy.

Arnaud de Roquefeuil refuse la défaite ; il méprise le maréchal Pétain et admire le général de Gaulle, garant de l'honneur de la France.

On le voit fabriquer de fausses cartes d'identité pour les jeunes refusant le S.T.O.



Il donne des renseignements à des parachutistes anglais concernant les effectifs des troupes circulant à Saint-James.

Dans une totale discrétion, Arnaud de Roquefeuil s'engage dans la Résistance. Son nom figure dans la liste des résistants du groupe dit de Saint-James appartenant au mouvement Libération Nord.



## Libération Nord

Celui-ci a été créé en zone occupée dès 1940 par Christian Pineau, fonctionnaire au ministère du Ravitaillement. Il est bien implanté dans le département de la Manche, notamment dans l'agglomération cherbourgeoise, à Carentan, aux Pieux, à Avranches, à Saint-James et dans le sud du Coutançais. En mai 1944, il compte environ deux cents membres.

Arch. dép. Manche, 129 J 31



A partir du 6 juin 1944, les sabotages de voies ferrées se multiplient dans le département.

# Les prisonniers de guerre

Après une ultime résistance, les soldats du train sanitaire dans lequel se trouve Arnaud de Roquefeuil se rendent aux Allemands le 17 juin 1940 dans la gare de Vitrey-Vernois (Haute-Saône).



Le même jour le maréchal Pétain, nouveau président du Conseil, déclare : "c'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat".

Arch. dép. Manche, 2 Z 478

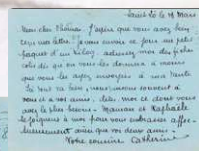
Le 22 juin, l'armistice est signé à Rethondes dans la forêt de Compiègne.



Du 17 juin au 16 septembre 1940, Arnaud de Roquefeuil est prisonnier à l'hôpital thermal militaire de Bourbonne-les-Bains en Haute-Marne. Il fait partie des vingt mille prisonniers manchois (1,6 million pour l'ensemble de la France). Beaucoup d'entre eux se retrouvent dans les stalags (camps de prisonniers pour les soldats) et oflags (pour les officiers) en Allemagne.



Arnaud de Roquefeuil et d'autres prisonniers sabotent des véhicules allemands avec de la "potée émeri", un abrasif.



Lettre d'une Saint-Loise à un parent prisonnier en Allemagne (Arch. dép. Manche)

# Répression



*Au matin du 9 juillet 1944, la propriété de Boucéel est investie par quatre-vingts hommes de la Gestapo. Après de vaines perquisitions au château et dans la propriété voisine de l'Orneylie, Arnaud de Roquefeuil et son frère François sont néanmoins arrêtés.*



*Le même jour, d'autres patriotes subissent le même sort à Sourdeval, à Mortain et à Saint-Hilaire-du-Harcouët, victimes de dénonciations d'agents français à la solde de l'occupant.*



## Saint-Jean-du-Corail



*Les frères de Roquefeuil sont conduits au château de Saint-Jean-du-Corail. Ils y restent emprisonnés pendant deux semaines dans des conditions difficiles.*



Ouest-France,  
19 avril 1950

*Depuis la mi-juin 44, en raison de la destruction de Saint-Lô et de la progression des forces américaines, la Gestapo, le tribunal militaire et les services de la Feld-gendarmerie y sont installés. Les mansardes du garage, les greniers, les caves ont été transformés en prison.*



*Fort heureusement, les propriétaires du château, Monsieur et Madame («Gigi») de La Boissière, amis de la famille, s'efforcent d'adoucir leur séjour en leur apportant toute l'aide et le réconfort possibles.*





## Alençon

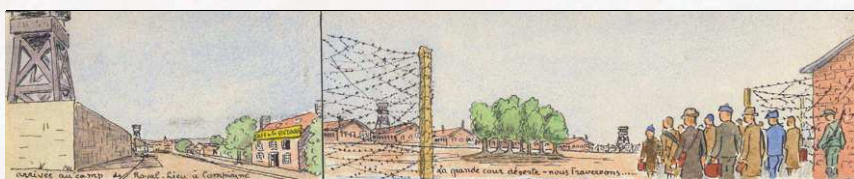
Les prisonniers sont transférés à Alençon fin juillet. Ils y éprouvent des conditions de détention encore plus difficiles. Ils connaissent la faim, le manque d'hygiène, le chantage exercé par certains gardiens et voient même revenir des camarades torturés lors d'interrogatoires.



Dans Alençon occupée depuis le 17 juin 1940, le château des ducs sert de prison à la fois pour les détenus de droit commun et pour les prisonniers politiques.

## Royallieu et Péronne

En août intervient un nouveau transfert, cette fois-ci pour le camp de Royallieu, près de Compiègne. La discipline y est très sévère mais le séjour ne dure guère que trois semaines.



Le camp de Royallieu, Fronstalag 122, est le seul camp d'internement français qui dépend exclusivement de l'administration allemande. Il s'agit d'un camp de transit où cinquante-quatre mille personnes, dont quarante-neuf Manchois, séjourneront avant leur départ pour les camps de la mort.

Devant l'avance des troupes alliées, les Allemands décident de déporter l'ensemble des prisonniers à Buchenwald. Après trois jours en gare de Compiègne, dans un train de marchandises où les conditions d'hygiène et la pression psychologique sont particulièrement éprouvantes, le convoi s'ébranle mais ne peut dépasser Péronne (Somme), car la voie est coupée.



# Le Régime de Vichy

De 1940 à 1944, la France subit l'occupation allemande et un régime autoritaire né de la défaite, celui de Vichy.

Dans un contexte de déroute, les Français désespérés font, pour beaucoup, confiance au maréchal Pétain, "le vainqueur de Verdun", couvert de gloire militaire.



Portrait officiel du maréchal Pétain, chef de l'Etat français.



Le 16 juin 1940, celui-ci remplace Paul Reynaud à la présidence du Conseil et demande l'ouverture de la négociation de paix avec le III<sup>e</sup> Reich. La convention d'armistice entre en vigueur le 25 juin.



Le 10 juillet, la majorité des députés et des sénateurs français réunis à Vichy vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, qui devient chef de l'Etat français.



## Un régime autoritaire

Tout repose sur la personnalité du maréchal autour duquel s'établit un véritable culte.



Celui-ci met en place une "Révolution nationale" qui s'inscrit dans une rupture par rapport au passé et qui prône le retour aux "vraies valeurs françaises" en s'appuyant sur des bases solides, "Travail, Famille, Patrie".



Le travail manuel est valorisé et la famille paysanne idéalisée. Le 25 mai 1941 est instituée la fête des mères.



## Un régime collaborationniste



La collaboration avec l'Allemagne nazie est présentée comme une nécessité pour assouplir les clauses de l'armistice. Sur le plan économique, elle est intense. Les frais d'occupation et les prélèvements sont énormes.

Dès l'automne 1940, l'occupant cherche à recruter de la main-d'œuvre française pour son industrie. En juin 1942, débute une campagne de recrutement systématique de travailleurs, la Relève.

## Un régime policier

Le régime de Vichy met à l'écart certaines catégories de Français.

Les Juifs sont soumis à un statut particulier. A partir de 1942, les rafles se multiplient avant les départs vers les camps de concentration et d'extermination.



Les francs-maçons sont rejetés, leur organisation est démantelée. Les communistes sont pourchassés ; de Gaulle est condamné à mort, l'écoute des Français de Londres est interdite.

Pour réduire ceux qui nuisent à la "France nouvelle", la Milice est créée en 1943. Elle est directement rattachée au chef du gouvernement, Pierre Laval, et elle travaille jusqu'en 1944 avec la Gestapo.

